

La géographie de demain est ailleurs... ...y-a-t-il de la place pour une micro-géographie ?

Coëffé V.¹

¹ Université de Rouen - Faculté des Lettres et Sciences Humaines - équipe Ailleurs - rue Lavoisier - 76821 Mont-Saint-Aignan
Université de Paris VII - Denis Diderot - équipe MIT
coeffevincent@yahoo.fr

Mots clés :

Structuralisme, lois, ethnométhodologie, micro-géographie, plage.

Key words :

Structuralism, rules, ethnomethodology, micro-geography, beach.

Résumé

Depuis l'émergence et l'installation durable du structuralisme dans les sciences sociales, un paradigme qui a plus ou moins imprégné une discipline géographique à la conquête d'une légitimité scientifique passant par la recherche de lois, nous avons pris l'habitude d'observer le réel, y compris social, de manière panoptique. Nous mesurons le plus souvent de manière surplombante, abstraite du sol, des masses d'objets en cherchant des régularités, mieux à même de surgir en s'émancipant de la réalité empirique immédiate.

Le risque dans ce processus est une épuration du réel, notamment par escamotage des petites choses, des petites actions foisonnantes, éphémères, dont l'existence n'a de sens que située, mais dont l'émergence passe à travers les mailles trop larges du tamis cartographique ou des moyennes statistiques. Cette critique n'est pas nouvelle, c'est celle de l'ethnométhodologie qui cherche à observer des actions en train de se faire, des pratiques actualisées, une posture qui a peu d'échos en France dans les sciences sociales en général et dans la discipline géographique en particulier.

La plage comme lieu pratiqué oblige pourtant à varier les appareils de mesure et nous servira ici de laboratoire pour

mettre à l'épreuve une micro-géographie assez peu visitée jusqu'à maintenant.

Cette micro-géographie peut notamment servir d'appareillage pour observer la manière dont les normes y sont construites ou transgressées par des individus s'inscrivant dans l'espace public et tenus de le rendre habitable. Si la plage incarne le lieu de la libération du corps, au moins dans les sociétés occidentales, encore faut-il en nuancer la dynamique et les enjeux. Il n'est pas impossible de ce point de vue que la plage caricature le processus de civilisation dont a parlé N. Elias, selon lequel la dénudation progressive du corps passerait aussi par le contrôle accru des émotions. Sur la plage, il existe un savoir plus ou moins bien partagé par les membres coprésents : ces derniers savent qu'il n'est pas possible de tout y faire malgré l'apparent desserrement des contraintes.

En même temps, la plage ne peut être confondue avec un lieu produisant uniquement de la norme. Y prendre place suppose en fait de produire un jeu de proximité/distance aux autres tirant parti à la fois de règles construites et de ruses permettant un détournement acceptable, ne remettant pas en cause l'habitabilité du lieu.